

Toi aussi tu as ta place aux ateliers Ados Sol En Si, que tu sois touché directement par le virus du VIH/sida, une pathologie chronique, ou concerné par l'un des membres de ta famille, si tu as entre 12 et 18 ans, viens nous retrouver.

Les ateliers sont menés tous les samedis et durant les vacances scolaires en partenariat avec l'association « Musik A Venir » (Association de médiation sociale par la musique) avec un projet de concert scénarisé qui allie l'écriture, la musique, la danse et le spectacle.

En venant participer à cette aventure tu deviendras moteur du projet et choisiras toi-même les activités. Tu seras co-responsable de l'élaboration et du contenu des ateliers.

Cet atelier Ados Solidarité Enfants Sida est un outil dédié à un suivi psychosocial personnalisé sur lequel tu pourras t'appuyer.

Nous sommes chaque jour épatés par la détermination et le courage des adolescents qui adhèrent au projet. Nous espérons que leurs productions que tu trouveras au fil des pages de cette plaquette seront déjà pour toi une source d'inspiration.

SOL EN SI TOUS UNIS :)

sol en si
solidarité enfants sida

24, rue du lieutenant Lebrun
93000 Bobigny

Téléphone : **01 84 21 07 41**
Portable : **06 08 83 73 96**
Email : **ados@solensi.org**

Métro ligne 5 : Bobigny Pablo Picasso
Tramway ligne 1 : Libération

www.solensi.org

INFC-1170627-0000 Janvier 2016

Textes, citations et images tirés de l'atelier Ados encadré par la psychologue et l'animateur de l'association Solidarité Enfants Sida.



**VIH, PRÉOCCUPATIONS D'ADOS D'HIER,
D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN...**

Paroles d'ados • Sol en Si • 2016

Brochure réalisée en partenariat
avec Sol en Si et MSD

 **MSD**
Vivre mieux

sol en si
solidarité enfants sida

C'EST QUOI LES BAYES DU VIH !!?

QUI SOMMES-NOUS ?

Présent depuis 1990 en Ile-de-France et en PACA, SOLIDARITE ENFANTS SIDA soutient et accompagne les enfants et leurs familles concernés par le VIH/SIDA et les hépatites.

Sol En Si propose aux enfants, aux adolescents et à leurs parents un accueil, une écoute psychosociale, un accompagnement et un soutien à la parentalité.

L'association mène aussi des actions de prévention auprès des établissements en milieu scolaire ainsi que des projets plus spécifiques en direction des femmes et des personnes incarcérées.

Sol En Si s'engage également à l'international à travers des partenariats avec des associations locales au Togo et au Bénin.

C'est quoi Les Bayes du VIH !! ? Des histoires, des questionnements, des témoignages qui nous parlent de ce virus, le VIH qui bouleverse le destin d'adolescents touchés par cette maladie...

LE SECRET est la première thématique qui s'impose à une personne ayant un statut sérologique stigmatisé qui véhicule bien des **PRÉJUGÉS**.

Dans le cadre des **ATELIERS SOL EN SI** menés en **MIXITÉ** avec des jeunes éloignés de cette problématique, les adolescents concernés par le VIH ont produit des textes, des chansons et des témoignages que vous retrouverez au fil des pages de cette plaquette d'information.

LA COLÈRE est un des sentiments qui ressort à travers les écrits de ces jeunes qui ont un parcours marqué par l'isolement face à la maladie et des histoires de vies bien souvent liées au **DÉRACINEMENT**.

L'ANNONCE de la séropositivité est un cap décisif qui permet de mettre un nom sur la maladie et de se tourner vers l'avenir.

LE SECRET

JE SAIS PAS

Des fois je me sens seule.
Je me demande pourquoi ? Pourquoi c'est moi qui ai la maladie ?
Des fois j'ai envie que quelqu'un me soutienne, quelqu'un avec qui partager ce que j'ai envie de dire...
Le jour où j'ai su que j'étais malade, c'est comme si on enlevait quelque chose de mon cœur !
J'en ai marre de prendre les médicaments, ni d'aller à l'hôpital.
Et quand en classe on parle de la maladie, moi je ne sais pas quoi dire, je me sens seule et ça fait mal.
Des fois quand j'y pense, ça m'énerve, j'ai hâte qu'on trouve un médicament sur CA, pour enlever ce poids qui est sur mes épaules.
J'ai envie de sortir sans penser à prendre mon médicament.
Des fois les gens me demandent pourquoi tu prends ce médicament ? Je suis obligée de leur mentir car ils pensent que c'est comme le sida et que je suis contagieuse.
Je remercie toute l'équipe de Sol En Si de m'avoir soutenue dans les moments les plus difficiles. »

R. (14 ans)

« J'EN AI JAMAIS PARLÉ À PERSONNE DE MON ENTOURAGE. JE ME DIS QUE SI JE LE DIS AUX AUTRES, ILS VONT AVOIR PEUR DE ME TOUCHER OU QUE JE LEUR TRANSMETTE MA MALADIE, SI JE LEUR FAIS LA BISE PAR EXEMPLE. DU COUP, JE SUIS OBLIGÉE DE MENTIR À CHAQUE FOIS, DE DIRE PAR EXEMPLE QUE J'AI UNE AUTRE MALADIE. »

LES PREJUGES

« JE SUIS OBLIGÉ DE MENTIR À CHAQUE FOIS ET DE DIRE « OUI JE SUIS MALADE, J'AI UNE AUTRE MALADIE » MÊME SI CE N'EST PAS VRAI. »
« LE PLUS DUR, C'EST LE JUGEMENT. LES IDÉES FAUSSES QUI CIRCULENT. LES GENS CONFONDENT VIH ET SIDA. »

« C'EST COMME UNE ÉTIQUETTE QUI EST TOUJOURS LÀ EN FAIT. »

6

SUCRÉ SALÉ

Tous les matins quand je me réveille, je suis triste. Pourtant quand je vais à l'école, j'ai la joie de vivre. C'est comme si j'habitais à l'école. Avec mes amis dans la classe qui me soutiennent et aussi ceux qui foutent la merde ! Mais quand même, j'adore ma classe. J'espère que l'année prochaine, je serai dans la même classe car avec eux j'ai toujours le sourire et la joie.

A.(15 ans)



7

LES ATELIERS SOL'ENSI

« Sol En Si, c'est là où je peux être moi-même. Là où je me sens suffisamment en sécurité pour pouvoir parler de ma maladie. Je me sens en confiance et ça me rassure de savoir que je peux venir ici quand ça ne va pas. Je peux dire que je vis mieux ma maladie depuis que je viens ici, et tout ça, parce que je sais que c'est un lieu où je peux parler du VIH. »

« AVANT, CE QUI ÉTAIT LOURD, C'ÉTAIT LE POIDS DU SECRET, LE FAIT DE NE POUVOIR EN PARLER À PERSONNE. MAINTENANT, JE PEUX M'OUVRIR. »

EXTRAIT DE CHANSONS ÉCRITES PAR LES ADOLESCENTS :

... Y'a des choses j'ai envie de te dire, mais j'ai toujours peur de sortir.
J'ai vu des gens abandonnés, c'est pour ça je garde ma fierté.
T'inquiète pas que moi j'en souffre, que je suis au bord du gouffre.
J'ai des mauvaises impressions, que la vie me met la pression...

SLAM

Je suis ce petit garçon de Paris qui grandit
Où il y a des gens bien et des bandits
J'aime rester en famille et voir mes amis
J'ai 13 ans et je vous décris qui je suis !

W. (11 ans)

« J'AI L'IMPRESSION QUE JE SUIS LIBRE. JE PEUX FAIRE EN QUELQUE SORTE CE QUE JE VEUX. JE N'AI PLUS À ME CACHER, ET ÇA CHANGE TOUT ! »



LA MIXTE

« J'AI PU REMARQUER QUE LES AUTRES
JEUNES DE SOL EN SI ONT PU PRENDRE
LEURS MÉDICAMENTS LORS DE REPAS EN
COMMUN AVEC NOUS, CHOSE QU'ILS NE
PEUVENT PAS FAIRE AU QUOTIDIEN. »



RAP

J'ai vu des gens boycottés
pour des erreurs du passé...
J'ai vu des personnes de
confiance et d'un coup chan-
gement d'ambiance, le secret
a changé la cadence...
C'est parti pour une revanche,
c'est parti d'un vieux secret...

LA VOIE

HOPE

Tous les matins quand je me réveille je suis triste.
J'ai l'impression que la vie est une épreuve.
J'essaye de surmonter cette douleur grâce à ma
détermination.
La chance que j'ai c'est d'avoir ma famille qui me
soutient et me comprend.
Tout le temps, n'importe quel moment, là, je cherche
l'espoir.
Des fois, j'ai plus envie de vivre mais heureusement
je me sens aimée.
Et je suis vivante.

E. (17ans)



L'ANNONCE

« A L'HÔPITAL, QUAND ON M'A ANNONCÉ LE NOM DU VIRUS, J'AI CRU QUE J'ALLAIS MOURIR, JE ME DISAIS QUE J'ÉTAIS CONDAMNÉE. »

« QUAND ON M'A ANNONCÉ LA NOM DE LA PATHOLOGIE ET EXPLIQUÉ LES CHOSSES, TOUT S'EST CHAMBOULÉ DANS MA TÊTE. J'ÉTAIS EN COLÈRE, PERTURBÉE JE ME DEMANDAIS SI JE DEVAIS PARDONNER MA MÈRE PUIS, J'AI COMPRIS. COMPRIS QUE CE N'ÉTAIT PAS SA FAUTE. ET QU'ON DEVAIT SURMONTER ÇA ENSEMBLE, EN FAMILLE. »



POURQUOI ELLE ?

Quand j'ai su que ma mère était malade, j'ai pleuré toutes les larmes de mon cœur.
Je me suis dit : Pourquoi elle ? Pourquoi c'est elle qui a la maladie ? Je trouvais ça injuste et ça m'a blessée parce que pendant tout ce temps elle ne me l'avait pas dit...
Sur le coup je n'avais envie de parler à personne : parce qu'elle n'avait pas eu confiance en nous.
Mais je la comprends car elle croyait nous protéger. Aujourd'hui quand j'y pense, j'ai encore de la peine.
Mais peu importent les épreuves je te soutiendrai.

M. (13ans)

« CEUX QUI ÉTAIENT AU COURANT N'ONT PAS VOULU ME LE DIRE, DONC MOI J'AI DÉCIDÉ DE SAVOIR CE QUE J'AVAIS TOUTE SEULE, J'AI LU LES NOTICES DE MES MÉDICAMENTS ET JE VOYAIS PLUSIEURS FOIS APPARAÎTRE LE MOT « VIRUS » ET « VIH », C'EST LÀ QUE J'AI DÉCOUVERT, J'AURAIS PRÉFÉRÉ QU'ON ME LE DISE. »



LE DERACINEMENT

NON AU TERRORISME

10/01/2015

Moi je dis NON à la TERREUR et OUI à la liberté d'expression.
Quand j'étais petite, je voyais des gens se faire tuer dans mon pays d'origine, déshumanisés par des imbéciles, qui ne cherchaient qu'une seule chose : répandre la TERREUR et laisser les gens dans l'ignorance absolue.

Le moment est venu de dire NON aux dictateurs qui se croient tout permis, NON à la propagande, à la violence, la haine gratuite envers les gens qui ne cherchent qu'une seule chose : la PAIX ET L'AMOUR.
Moi, ça m'attriste de voir qu'il y a certaines personnes qui souffrent d'un manque de curiosité. Faisons un pied de nez aux extrémistes et trouvons un moyen de vaincre le TERRORISME, il faut plus de bravoure, montrer qu'on n'a pas peur du savoir, de la connaissance...

M.(16 ans)

« JE SUIS UN ADO COMME TOUS LES AUTRES, ADO, MAIS DERRIÈRE CE SOURIRE IL SE CACHE UN ADO MAL QUI A VÉCU UNE HISTOIRE HORRIBLE PARCE QU'ON N'ACCEPTÉ PAS SA MALADIE. LE 11 SEPTEMBRE 2003, JE SUIS VENU EN FRANCE AVEC MA MÈRE, ON NOUS A LOGÉS CHEZ MA TANTE, J'AVAIS 4 ANS À L'ÉPOQUE. »



Oui, il y a eu beaucoup de **PROGRÈS** dans la lutte contre le VIH/Sida.
Oui, les traitements sont plus simples à prendre que dans le passé et plus efficaces.
Oui, quand on prend bien ses **TRAITEMENTS**, il n'y a plus la mort au tournant, et même, on peut imaginer de vivre aussi longtemps que si on n'avait pas le virus.
Mais pourtant, **C'EST DIFFICILE ENCORE** aujourd'hui d'être un ado séropositif.
Difficile, de prendre un traitement tous les jours, alors qu'on ne se sent pas malade.
Difficile, de vivre dans le secret, de cacher ses traitements, de ne pas parler de son problème avec les amis et la famille, car la stigmatisation, la peur et le rejet sont encore là.
Difficile d'aborder les premières relations amoureuses et sexuelles.
Difficile d'en parler avec son ou sa chéri(e) sans risquer de se faire rejeter ou plaindre, en tous cas sans risquer de ne plus être regardé comme « avant ».
C'est pourquoi, aujourd'hui comme hier, **LES ENFANTS ET ADOLESCENTS** qui grandissent avec le VIH ont besoin d'être **ÉCOUTÉS, SOUTENUS ET AIDÉS**.
C'est pourquoi, à côté de la prise en charge globale médicale, des initiatives telles que les actions de **SOL EN SI** qui créent de la solidarité entre jeunes du même âge, concernés ou non par la pathologie du VIH/Sida, gardent une **PLACE IRREMPLAÇABLE**.

Docteur Catherine Dollfus,
Pédiatre, Hôpital d'Enfants Armand Trousseau, Paris

Se sont **MOBILISÉS** pour la réalisation de cette brochure :
Les adolescents du projet Sol En Si
Hong Xuan TIEU, Psychologue des adolescents
Martin PAUTARD, animateur en prévention
Hélène Pollard, Membre du Conseil d'Administration
Marina Fichet, Responsable de site Ile-de-France

Sol En Si remercie la généreuse participation de ses partenaires :
MSD, Musik A Venir, Le studio 28, MEDIA Graf et l'Association AERI.